



© Frédéric Larrey, Conservatoire du littoral

# Synthèse

à l'attention des acteurs du littoral

**Récit climatique du littoral d'Occitanie,  
selon la méthode Natur'Adapt - Avril 2026**

 **Reconnexion**

  
GeographR

 **PLAN LITTORAL 21  
MÉDITERRANÉE**

 **PRÉFET  
DE LA RÉGION  
OCCITANIE**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

 **La Région  
Occitanie**  
Pyrénées - Méditerranée

  
**BANQUE des  
TERRITOIRES**  
GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS

Cette **synthèse**, tirée du **récit climatique** proposé par la Délégation Languedoc-Roussillon du Conservatoire du littoral, permet de saisir en un clin d'œil les **principaux enjeux de l'évolution du climat sur le littoral occitan selon la TRACC**.

## TEMPÉRATURES

Caractérisé par des hivers doux et des étés chauds, le littoral d'Occitanie est marqué par une augmentation des températures qui s'accroît depuis les années 1980.

Les projections climatiques montrent que l'augmentation des températures, en toutes saisons, se poursuivra, quels que soient les scénarios, et pourrait atteindre en moyenne +2,1 °C en milieu de siècle et +3,4 °C à la fin de siècle selon la TRACC (toutes les unités hydrolittorales suivent la même tendance). Partout sur le territoire, la saison estivale sera marquée par des évolutions inédites, caractérisées notamment par la **réurrence du dépassement de certains seuils de tem-**

**pérature** ( $\geq 30$  °C ou 35 °C) : par exemple, sur la période 1976-2005, 23 jours avec une température maximale  $\geq 30$  °C, plus de 70 jours à la fin de siècle, soit plus de deux mois par an. L'été 2022, particulièrement chaud et très sec, pourrait devenir la norme avant la fin de siècle.

Cette **hausse des températures, couplée à l'allongement des périodes sans pluie**, notamment en saison estivale, peut générer des situations de **stress hydrique pour les écosystèmes** à l'équilibre fragile, et créer des **conditions favorables à la propagation des incendies et à la salinisation**. Des enjeux émergent aussi au regard de l'**accueil des différents publics** sur les sites naturels en période de fortes chaleurs.

## PRÉCIPITATIONS

Le climat du littoral d'Occitanie est un climat méditerranéen, marqué par des **étés chauds et secs**, avec de **faibles cumuls de précipitations**, qui contrastent avec des **automnes** au cours desquels des **phénomènes de pluies intenses** peuvent généralement se produire.

Les projections futures relatives aux cumuls de précipitations sont à analyser avec précaution. En effet, à l'échelle annuelle, les **cumuls annuels moyens évolueraient peu** : +31 mm au milieu de siècle et +14 mm à la fin de siècle selon la TRACC. Or, ces **évolutions (valeur médiane des modèles climatiques régionaux) cachent des écarts plus significatifs** : d'une année sur l'autre, les quantités de pluie qui

s'abattent sur les territoires pourraient être bien au-dessus ou en-dessous de ces valeurs, sans réellement suivre de tendance linéaire. Enfin, les analyses saisonnières et mensuelles mettent en avant d'autres disparités : une tendance **plutôt à la hausse en automne et en hiver, et plutôt à la baisse en été et au printemps**.

Ces modifications du régime pluviométrique sont responsables de conséquences spécifiques sur les territoires : inondations, dégradation de la qualité de l'eau, stress hydrique pour la faune et la flore, recharge insuffisante des aquifères, gestion plus difficile de la ressource en eau, risque d'incendies, de salinisation, etc.

## VENT

Le littoral d'Occitanie est marqué par l'influence de plusieurs vents de secteurs différents : le **mistral** et la **tramontane**, mais aussi le **vent marin**.

Les **projections** concernant la fréquence et l'intensité du mistral et de la tramontane, avec rafales supérieures ou égales à 50 km/h laissent entrevoir de possibles changements : **évolution à la baisse, surtout pour la tramontane**.

Ces évolutions ne seront pas sans conséquences sur les milieux naturels, car les vents jouent un rôle majeur dans le **cycle hydrologique de la mer Méditerranée**, le **fonctionnement des lagunes** (concentration en oxygène dans les lagunes par les échanges air-eau), les **risques d'érosion** (transports des sédiments) et de **submersion marine** (période et hauteur des vagues), la **propagation des incendies**, etc.

## INCENDIES

En période estivale, le territoire est déjà largement marqué par le risque incendie. L'évolution du climat (précipitations en baisse, périodes plus longues de sécheresse, sols secs et températures élevées...) fragilise les milieux, dont les forêts : dépérissement, maladies parasitaires, introduction d'espèces envahissantes... Ces effets accentuent la vulnérabilité des forêts face au changement climatique.

Selon l'indice Feu Météo (caractérisation des niveaux de danger), **le nombre de jours au cours desquels le niveau de danger sera « élevé » pourrait presque doubler entre la période de référence (31 jours par an) et la fin du siècle (53 jours par an)**, l'IFM étant le plus élevé en période estivale, sachant que la période cri-

## PARAMÈTRES LITTORAUX

Le littoral d'Occitanie, caractérisé par des côtes sableuses de très faible altitude, est **soumis à l'érosion côtière**, particulièrement sur la partie est (littoral gardois et héraultais). Le développement d'activités humaines et d'infrastructures sur ces milieux fragiles renforce sa vulnérabilité.

Selon les projections les plus pessimistes, **l'élévation du niveau moyen de la mer sur le littoral d'Occitanie pourrait atteindre environ 1 m, voire davantage, à la fin du siècle**. Dans ce contexte, on peut notamment s'attendre à des modifications des mi-

## SALINISATION

L'augmentation de la salinité des sols et des masses d'eau est multifactorielle. Elle peut être en relation avec la **montée du niveau de la mer**, la **submersion marine** et **l'évolution du biseau salé** associée. Le littoral d'Occitanie est particulièrement vulnérable à ce phénomène de salinisation du fait de son histoire. En effet, les nombreux marais salants sur ce littoral ont permis l'exploitation du sel. L'activité salicole remonte au Moyen Âge. Même si cette activité a cessé dans la quasi-totalité des territoires, les sols et masses d'eau ont **des taux de sel élevés, augmentant en périodes de sécheresse, ces dernières étant appelées à devenir plus fré-**

rique débordera de l'été.

Bien qu'utiles dans certains cas pour entretenir les milieux forestiers et permettre leur régénération et le développement de certaines espèces, les incendies ont **des conséquences déjà observables : des impacts directs sur la vie des habitants et des différents publics accueillis sur les territoires, les exploitations agricoles** (notamment viticoles) et **la biodiversité** (destruction d'habitats naturels et d'espèces floristiques, décès d'animaux, brûlés ou asphyxiés, etc.). Le risque incendie est et sera un enjeu majeur et prioritaire pour les territoires du littoral d'Occitanie. Les feux extrêmes pourraient causer à l'avenir des dégâts plus ravageurs qu'aujourd'hui.

lieux littoraux (intrusions salines dans des aquifères côtiers, modifications des conditions physico-chimiques des milieux, etc.) qui affecteront largement la biodiversité côtière, les paysages et les usages. **L'élévation du niveau de la mer et l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des tempêtes** soumettent les milieux littoraux à des **risques accrus d'érosion côtière et de submersion marine**. Face à ces enjeux, des stratégies d'adaptation à l'échelle de « la bande littorale des 100 ans » s'imposent.

**quentes et plus longues.**

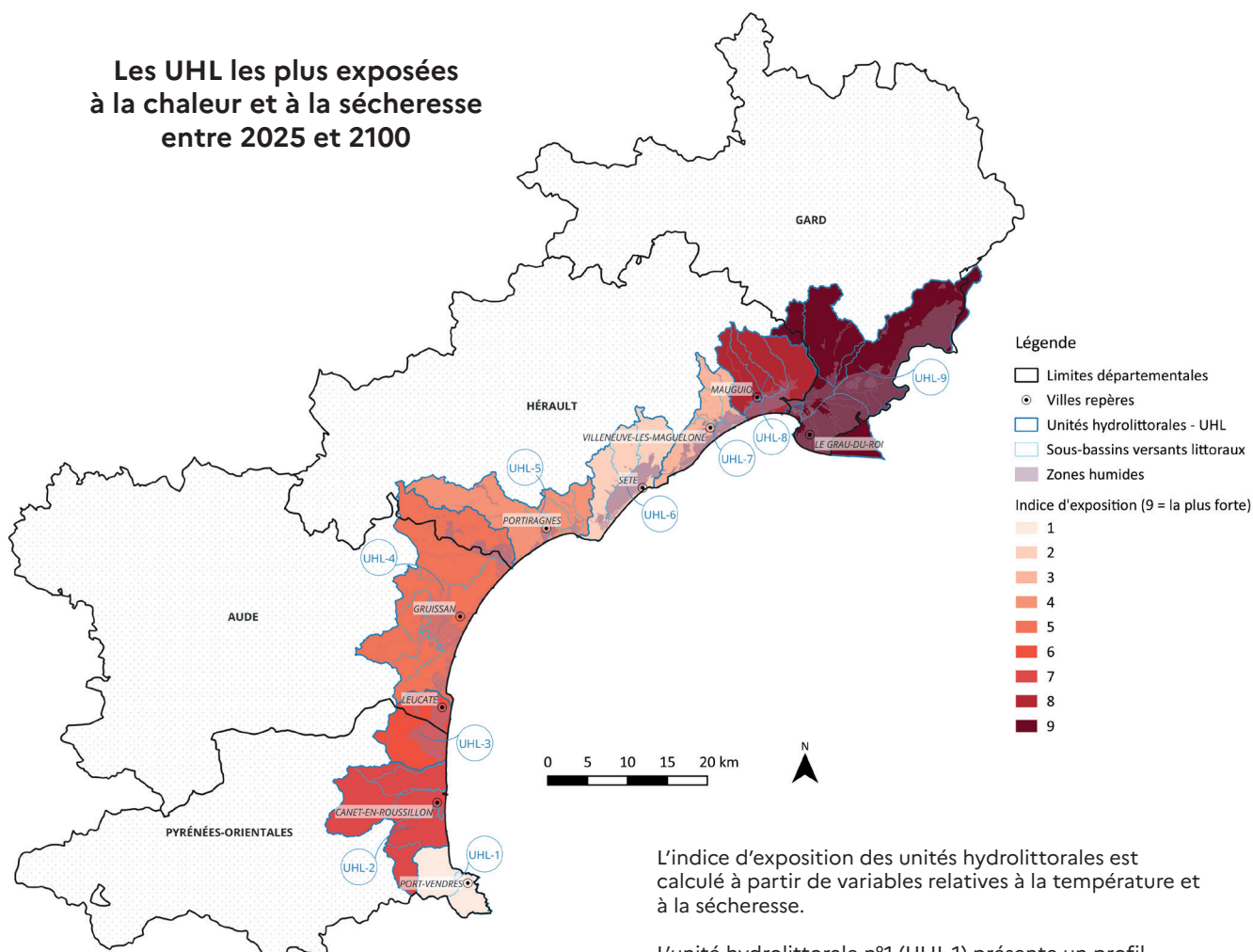
Les conséquences sont multiples, particulièrement pour les milieux humides : la biodiversité associée à des milieux caractérisés par la présence de l'eau douce est amenée à évoluer, à être remplacée à court, moyen ou long terme selon le cas **par des espèces d'une exigence écologique plus tolérante** à des sols et des eaux plus salées. La **perte sèche d'habitats** et donc **de leurs fonctionnalités** se répercute sur la faune qui n'aurait pas la capacité de migrer rapidement. La salinisation peut réduire le rendement d'une terre agricole exploitée et impacter considérablement les **cultures peu tolérantes au sel**.

## L'EXPOSITION DES UNITÉS HYDROLITTORALES (UHL)

Un indice d'exposition simple basé sur le cumul de contraintes climatiques a été estimé par UHL. Il met en évidence leur vul-

néralité potentielle qui serait à évaluer en fonction des contextes locaux. Cet indice est simplement donné à titre indicatif.

### Les UHL les plus exposées à la chaleur et à la sécheresse entre 2025 et 2100



Sources : IGN, Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, Conservatoire du littoral, Cerema, Plan Littoral 21, DRIAS Les futurs du climat (indicateurs TRACC, RCP 4.5 et RCP 8.5).  
Méthodologie/réalisation : GeographR, février 2026.

L'indice d'exposition des unités hydrolittorales est calculé à partir de variables relatives à la température et à la sécheresse.

L'unité hydrolittorale n°1 (UHL-1) présente un profil atypique en termes climatiques, du moins pour certains indicateurs paraissant optimistes au vu des résultats des autres UHL. Cela s'explique par ses caractéristiques géographiques, mais surtout par la géolocalisation des points de grille des modèles climatiques régionaux sélectionnés (plus d'informations dans le récit).

### Récit climatique du littoral d'Occitanie, selon la méthode Natur'Adapt

Commandé par : Conservatoire du littoral (Délégation Languedoc-Roussillon).  
Réalisation : Reconnexion (Virginie HUGUES, Hélène PETIT, David SEIGNEURIC, Guillaume SIMONET-UMAÑA) & GeographR (Philippe ROSSELLO).

Financeurs : Plan Littoral 21 (Région Occitanie, Banque des territoires, État) dans le cadre du Plan d'adaptation au changement climatique du littoral d'Occitanie (PACCLLO), Conservatoire du littoral.

Couverture : Tournebelle, Marais du Narbonnais, dans l'Aude  
© Frédéric Larrey, Conservatoire du littoral.

Conception graphique : Tumult, avril 2026.